31761 07998701 2

Drouillly, Jose Germain
A bas les calottes

PQ
2607
R57A7
1920

A BAS LES CALOTTES

COMÉDIE ENFANTINE EN UN ACTE

PAR

JOSÉ GERMAIN

TROISIÈME ÉDITION

PARIS
ANDRÉ LESOT, LIBRAIRE-ÉDITEUR
10, RUE DE L'ÉPERON, 10

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
University of Ottawa

https://archive.org/details/baslescallotte00germ

A BAS LES CALOTTES

COMÉDIE ENFANTINE EN UN ACTE

PAR

JOSÉ GERMAIN

TROISIÈME ÉDITION

PARIS
ANDRÉ LESOT. LIBRAIRE-EDITEUR
10, RUE DE L'ÉPERON, 10

PQ
2607
R57A7
1920

PERSONNAGES

JACQUES, 12 ans.

DÉDÉ, 10 ans.

TOTO, 8 ans.

LIBRARY
1974

Décor quelconque (Un intérieur, de préférence)

Tous droits de reproduction, de traduction, d'adaptation, et de représentation réservés pour tous pays

A MON PÈRE

En souvenir d'une claque méritée

J. G.

A BAS LES CALOTTES

COMEDIE ENFANTINE EN ACTE

DU MEME AUTEUR

LA PAROLE EST D'ARGENT MAIS...

Saynète en 1 acte . . . . . 50 c.

PROMENADE MATUTINALE

Monologue. . . . . 25 c.

NEMOURS — IMPRIMERIE ANDRÉ LESOT

A BAS LES CALOTTES

COMÉDIE ENFANTINE EN UN ACTE

SCÈNE I

JACQUES, DÉDÉ

JACQUES, *entrant, suivi de Dédé.*

Non, tu as raison. Ce n'est plus possible, fais voir ta joue.

DÉDÉ, *montrant les traces.*

Tiens ! Regarde.

JACQUES, *consterné.*

Recevoir des claques !

DÉDÉ

A notre âge. Ça ne s'est jamais vu.

JACQUES

Si nous acceptons, il n'y a pas de raison pou
que ça s'arrête.

DÉDÉ

Je n'accepte pas (*Il se frotte la joue.*) A bas le
calottes !

JACQUES

Il faut résister, nous révolter...

DÉDÉ

Faire la grève.

JACQUES

Et s'il le faut, la révolution.

DÉDÉ

Oui, mais faut être plusieurs pour ça.

JACQUES

On sera trois, avec Toto.

DÉDÉ

Peut-être qu'il ne voudra pas!

JACQUES

Si, si, Toto est décidé à tout *(Appelant.)* Toto ! Toto !

VOIX DE TOTO, *dans la coulisse*

Quoi ?

JACQUES

Viens ! Qu'on te dise.

SCÈNE II

LES MÊMES, TOTO

Toto fait son entrée, les doigts dans son nez et un sac de billes dans l'autre main.

JACQUES

Es-tu un homme ?

TOTO

Oui ! J'suis t-un homme.

JACQUES

Aimes-tu les claques ?

TOTO

Ah ! non, alors !

JACQUES

Tu ne veux plus en recevoir ?

TOTO, *résigné.*

Ça, c'est pas possible.

JACQUES

C'est très possible, si tu fais comme nous.

TOTO

Quoi ?

JACQUES

La grève.

TOTO

Ah ! chic, on va jouer à la grève.

DÉDÉ

C'est pas un jeu ! C'est une bataille.

TOTO

Et après, on pourra jouer aux billes ?

DÉDÉ

Tout ce que tu voudras.

TOTO

Et les claques ?

JACQUES

Finies ! Y aura plus de parents.

TOTO, *yeux ronds.*

Ah ! y aura plus de parents.

JACQUES

Plus rien du tout.

TOTO

Plus rien ! Ben... et le déjeûner, qui qui l'fera ?

JACQUES

Ça, on verra. Faut d'abord penser à être beaucoup.

DÉDÉ

Je vais chercher Georges.

JACQUES

C'est pas la peine. Y voudra pas. Sa mère lui donne jamais de claques.

DÉDÉ

Alors Lulu?

JACQUES

Il a pas de courage.

DÉDÉ

Et Lili, la fille à la concierge?

JACQUES

Pas de filles. Elles osent rien faire! Elles nous empêcheraient de lutter. J'ai lu que c'étaient les femmes qui avaient fait vaincre l'armée d'Annibal par les Romains. Il n'en faut pas.

DÉDÉ

Alors ! On va être que trois.

JACQUES

C'est assez ! Quand tous les enfants de France verront comme on est heureux, ils viendront nous rejoindre.

DÉDÉ

Et comme ça, on pourra être les chefs.

TOTO, *qui a commencé à rouler ses billes.*

Alors, j'vais être chef ?

JACQUES

Non pas toi, mais moi !

DÉDÉ

Ou moi !

TOTO

Moi, j'veux. J'ai une panoplie de caporal avec les grades.

JACQUES

Oui, mais c'est moi le plus fort.

DÉDÉ

C'est moi qui a reçu la dernière claque.

TOTO

On va l'être tous les trois.

DÉDÉ

C'est ça ! Y aura trois chefs

JACQUES

Oui ! Mais c'est moi qui commande.

DÉDÉ

Non, non, on commande tous les trois.

TOTO

Tous les trois ! On n'obéira plus, on commandera.

DÉDÉ

Et comment qu'on va s'appeler ?

JACQUES

Moi, j'serai Napoléon.

DÉDÉ

Et moi Charlemagne.

TOTO, *geste large*.

Moi, j'suis Jaurès.

DÉDÉ

C'est pas un grand homme.

TOTO

Si, c'est celui qui a fait la Révolution française.

JACQUES

Et maintenant, la grève !

TOUS LES TROIS

Vive la grève!

JACQUES

Seulement qu'est-ce qu'on va faire comme grève ?

DÉDÉ

Ah ! oui, tiens ! j'y avais pas pensé. Qu'est-ce qu'on va faire ?

TOTO

On va jouer aux billes.

JACQUES

Mais non, faut d'abord faire la grève.

TOTO

Ah ! elle est pas faite ?

JACQUES

Faut d'abord faire un programme.

TOTO

Comme au cirque.

DÉDÉ

Qu' t'es bête !

TOTO

Quoi ! C'est pas ça ?

JACQUES

Mais non, on va réunir, comme j'ai vu sur les journaux, nos revendications sociales.

DÉDÉ

T'entends? Nos « prédications ciales ».

TOTO, *air inspiré.*

Ah! oui, je sais, nos « dications sales ».

JACQUES

Ensuite, il faudra les mettre à exécution.

TOTO

On y coupera la tête?

DÉDÉ

Ah! c'est malheureux, tu sais rien!

TOTO

Quoi! j'sais rien.

DÉDÉ

Oui! Tu sais rien. Mettre à exécution, ça veut dire exécuter.

TOTO

Et « exécuter? »

DÉDÉ

Ça veut dire faire.

TOTO

Ah oui!... faire... faire *(Réfléchissant.)* Faire quoi ?

DÉDÉ

Zut, t'as pas besoin de savoir, tu vas voir. On commence.

JACQUES

Article 1 : Y a plus de parents.

DÉDÉ

Ah ! oui alors. Il ne faut plus que des enfants.

TOTO

Ceux qui jouent aux billes.

JACQUES

Et puis, plus d'école.

TOTO

Plus de maître d'école.

DÉDÉ

Plus de retenues.

JACQUES

Plus de leçons.

DÉDÉ

Plus de devoirs.

TOTO

Y aura plus que des récompenses

JACQUES

On donnera des prix à ceux qui courront le mieux.

DÉDÉ

Jamais ! On les donnera d'abord à nous...

TOTO, *proclamant.*

Premier prix d'ostographe à l'élève Toto, premier prix d'histoire, prem...

JACQUES

... Et si on te demande les victoires de Clovis.

TOTO

Je dirai que j'en suis pas encore là.

DÉDÉ

Mais alors, qu'est-ce qu'on fera ?

JACQUES

On ira toute l'annee au bord de la mer jouer au sable sur les plages.

DÉDÉ

J'aimerais mieux le croquet sur la promenade.

TOTO

Et moi, j'veux les billes.

JACQUES

Ah ! tu ne vas pas nous ennuyer plus longtemps avec tes billes, toi...

TOTO

J'vous ennuie pas. J'veux des billes...

JACQUES

T'en auras avec des claques.

TOTO, *se haussant sur la pointe des pieds et sur la défensive.*

Essaie un peu.

DÉDÉ

Oui on essaiera.

TOTO

J'vous quitterai !

JACQUES

Eh bien ! va-t'en.

TOTO

J'laisse la grève (*Il veut s'en aller*).

JACQUES, *lui donnant deux claques.*

Tiens, petit lâche.

DÉDÉ, *lui en donnant deux autres.*

Sale traître.

TOTO, *pleurant.*

Hi ! Hi ! Hi ! J'vais retrouver mes parents.

DÉDÉ

Tu n'iras pas !

TOTO

Vous disiez qu'on ferait ce qu'on voudrait avec la grève.

JACQUES

Oui, parfaitement, tout ce qu'on veut.

TOTO

Eh bien ! j'veux papa...

JACQUES

T'auras tout excepté ça...

DÉDÉ, *à Jacques.*

On ne peut pas le laisser partir, on serait plus que deux.

JACQUES

Qu'est-ce qu'on pourrait bien faire pour le retenir?

DÉDÉ

Faut lui donner des billes.

JACQUES

Toto ?

TOTO

!!!!! (*Grognement sourd*).

JACQUES

Toto !

TOTO

!!!!! (*Même jeu*).

JACQUES

Tu es toujours décidé à nous quitter.

TOTO

Oui, je vais appeler papa.

JACQUES

Et si je te donnais des billes ?

TOTO, *réjoui.*

Oh ! alors... je joue (*Tendant la main*). Donne !

JACQUES

Tiens ! en voilà cinq.

TOTO

C'est pas assez ! J'en veux dix.

JACQUES

J'en ai plus !

TOTO

Alors, j'appelle papa.

DÉDÉ

Tiens ! En voilà cinq autres. Tu pleureras plus ?

TOTO

Non.

DÉDÉ

Ben sûr ?

TOTO

Puisque je te le dis.

JACQUES

Alors, Toto, qu'est-ce que tu ajoutes au programme ?

TOTO

Plus de martinets ! Plus de verges ! Rien que du sucre et des gâteaux.

JACQUES

Très bien ! vive Toto !

TOTO, *criant très fort.*

Vive Toto ! Vive Toto !

DÉDÉ

Tais-toi, petit idiot ! On va t'entendre.

TOTO

Ben ! Et puis après ?

DÉDÉ

T'aurais une fessée.

TOTO

Plus de fessées, j'en veux plus ! La grève.

JACQUES

C'est ça ! La grève ! Maintenant aux actes.

DÉDÉ, *portant son cani*

Aux armes, citoyens.

TOTO, *criant.*

Fômez vos bat... (*Jacques lui ferme la bouche de la main.*

DÉDÉ

Tais-toi, qu'on te dit, Toto.

TOTO

Tu chantes bien, toi !

DÉDÉ

Moi, j'ai le droit. Je suis le sous-chef.

TOTO

Ben ! et moi ?

DÉDÉ

Toi, t'es rien, joue aux billes.

TOTO

Bon ! (*Il roule violemment ses billes.*)

JACQUES

Fais donc moins de bruit.

TOTO

J' peux pas.

JACQUES

Alors, arrête-toi !..... Et puis écoute..... D'abord pas de dîner. Faut rien accepter d'eux puisqu'on est en révolte.

DÉDÉ

Et puis, on ne se couchera pas non plus, on refuse.

JACQUES

Et on fumera... et on boira du vin.

DÉDÉ

On ne fera plus un seul travail de classe.

TOTO

Et on ne se mouchera plus.

JACQUES

Puis, cette nuit... pfff t! on se sauve.

TOTO

Où qu'on ira?

JACQUES

Sous les ponts, dans les tonneaux.

DÉDÉ

Ah! ce qu'on va rigoler.

JACQUES

Seulement! Pour se défendre contre les parents, il faut s'armer.

TOTO

J' vas chercher mon fusil qu'a deux coups.

DÉDÉ

Et puis, ton sabre en bois.

JACQUES

Et ton pistolet qui lance des haricots (*à Toto qui disparaît.*) Surtout, fais pas de bruit !

DÉDÉ, *très matamore.*

Avec ça, y vont voir si on a peur d'eux. (*Un bruit.*) Oh !... (*Toto apparaît armé.*) Tu m'as fichu le trac !
(*Ils prennent chacun leur arme.*)

JACQUES, *menaçant.*

Et maintenant ! Venez-y les parents.

DÉDÉ

Oui ! venez-y !

TOTO, *son fusil à l'envers.*

Vous serez blessés, morts.
(*On entend du bruit.*)

JACQUES, *blême.*

J'entends du bruit.

DÉDÉ, *se cachant.*

Oui ! Oui ! C'est eux.

TOTO, *se plaçant sous une chaise.*

Cachons-nous !

(Long silence d'angoisse, puis leurs têtes apparaissent.)

JACQUES, *effaré.*

Est-ce qu'on les entend encore ?

DÉDÉ

Non ! ils ont eu peur. Ils sont partis.

JACQUES

Ils ont rudement bien fait.

DÉDÉ

Sans ça ! Qu'est-ce qu'ils auraient pris ?

TOTO, *toujours caché*

Boum ! Boum ! Tués, malades.
(On entend une sonnette.)

TOTO, *heureux.*

Le dîner ! Vite, à table.

JACQUES

Mais non, Toto, nous ne dînons pas.

TOTO

Mais moi, j' peux, j' suis petit.

JACQUES

Je te le défends.

TOTO

Y a de la tarte ce soir..... je veux y aller..... au lessert.

DÉDÉ

Si tu y vas, tout est perdu.

TOTO

Je m'en moque !

JACQUES

Attention aux claques.

TOTO

Y en a plus.

JACQUES, *lui en donnant.*

Et celle-là que tu avais oubliée.

TOTO, *pour appeler.*

Pap... (*Ses frères le baillonnent de leurs doigts.*)

JACQUES et DÉDÉ

Tais-toi ! T'auras dix billes

TOTO, *demi étouffé.*

Vingt !

JACQUES

Tu les auras !

TOTO

Donnez-les tout de suite ou je crie.

DÉDÉ, *lui donnant.*

Cinq, dix, quinze, dix-huit... dix-neuf, je n'en ai plus que dix-neuf. Ça ne fait rien, c'est presque vingt.

TOTO

Ben, alors, j' vous laisse.

DÉDÉ

Rends d'abord les billes.

TOTO

Non, tu me les as données. (*Ils s'apprêtent à se battre quand Jacques qui s'est longuement fouillé, approche, une bille à la main.*)

JACQUES

Tiens! Ne réclame plus, petite rosse. V'là la vingtième.

VOIX DU PÈRE, *dans la coulisse.*

Allons! les enfants! A table.

VOIX DE LA MÈRE, *de même.*

Qu'est-ce que vous faites donc par là?

VOIX DU PÈRE, *de même.*

Faut-il qu'on aille vous chercher?

JACQUES, *à part.*

Aïe! pas de ça.

DÉDÉ, *pour gagner du temps, criant à la porte.*

Voilà! Voilà! on arrive.

TOTO, *joyeux.*

Faut y aller puisqu'ils nous appellent..... y a de la tarte.

JACQUES

Tais-toi, goulu... Il vaut mieux les prévenir.

DÉDÉ

Oui! Oui! C'est ça! Leur dire ce qu'on a décidé.

JACQUES

Leur présenter notre programme de revendications sociales.

DÉDÉ, *se frottant la joue.*

Leur montrer à qui ils ont affaire.

JACQUES

Que nous ne sommes pas des gosses au biberon.

DÉDÉ

Comme ça ! S'ils ne comprennent pas ! Tant pis pour eux.

JACQUES

Ils seront battus.

TOTO

Ils n'auront plus de sucre d'orge.

JACQUES

Oui, mais qui est-ce qui va leur dire ça !

DÉDÉ

Pas moi, bien sûr !

TOTO

Moi non plus !

JACQUES

Ni moi.

DÉDÉ

Faut que ce soit Toto.

TOTO

C'est ça, pour être battu. J'aime mieux que ce soit un grand.

JACQUES

Non, Toto. Vois-tu, Dédé à raison. C'est toi le chouchou de papa. Tu peux dire tout ce que tu veux. T'auras rien.

TOTO

Mais, toi Jacquot, tu sauras mieux. Moi, j' sais pas.

JACQUES

Je vais t'apprendre.

TOTO

Non, na, j' veux pas.

JACQUES

On te donnera des billes.

TOTO

T'en as plus.

JACQUES

J' t'en achèterai.

TOTO

T'as pas d'argent.

JACQUES

Avec l'argent de la grève.

TOTO

J'aime mieux de la tarte.

DÉDÉ

Eh bien ! là, sois content. Apres le dîner, j'irai t'en chercher sur la table, quand tout le monde sera sorti.

TOTO

Tu promets ?

DÉDÉ

Promis.

TOTO

Alors, j' veux bien. Quoi qu'il faut leur z'y dire?

JACQUES

Voici nos revendications sociales.

TOTO, *avec difficulté.*

Ici, zéro, indications sales.

JACQUES

C'est ça... Nous sommes les classes laborieuses... (*silence*) Allez, répète !

TOTO

Classes borieuses... Allez répète.

JACQUES

Mais non, faut pas dire ça !

TOTO, *répétant.*

Mais non, faut pas dire ça !

JACQUES

Petit crétin !

TOTO, *répétant toujours.*

Petit crétin.

JACQUES

Te tairas-tu, tête de pipe?

TOTO

Ah ! non ! tout de même, je peux pas dire ça à apa. Dis-le donc toi, Jacques !

DÉDÉ

Mais Jacques ne te dit pas de dire tout ça.

TOTO

Qu'est-ce qu'il dit alors?

DÉDÉ

Il dit de te taire.

TOTO

Ah ! chic ! J' dirai plus rien.

DÉDÉ

Tu leur diras seulement ceci.

TOTO

Bon ! faut que j' parle maintenant ?

JACQUES

Plus de parents ! Plus de claques ! Plus de maîtres ! Plus de devoirs ! Plus de leçons ! Plus de punitions ! Rien que des récompenses, des prix, des jouets mécaniques, du vin, des cigarettes et des voyages à la mer.

TOTO, *répétant.*

Plus de parents ! Plus de cigarettes ! Plus de récompenses. Rien que des punitions et du vin !

JACQUES

C'est pas tout à fait cela, mais tu t'y retrouveras.

DÉDÉ, *à Jacques.*

Il n'a dit que des bêtises.

JACQUES

Ça ne fait rien. Il ne faut pas le décourager.

TOTO

Tu permets que je dise en plus ?

JACQUES

Oui, mais quoi ?

TOTO

La tarte et les billes !

JACQUES

Mais oui ! Mais oui ! Mon petit Toto. Tu es tout à fait gentil. Tu es notre sauveur.

DÉDÉ

Seulement, faut pas te sauver.

TOTO

J' leur z'y dirai tout.

JACQUES

Et tu ajouteras : « Vive la grève. »

TOTO

Vive la grève.

DÉDÉ

Chut ! Allez ! Vas-y vivement.

JACQUES, *lui ouvrant la porte du fond*

Et reviens rapidement nous donner la réponse.

TOTO, *se frottant le derrière, disparait lentement et comme à regret.*

Je sens déjà la fessée!

SCÈNE III

JACQUES, DÉDÉ

Aussitôt qu'il a disparu, tous deux vont se coller contre le mur du fond pour entendre ce qui va se dire.

JACQUES

Tu entends quelque chose?

DÉDÉ

Rien.

JACQUES

S'il n'allait rien dire?

DÉDÉ

Ah! quelle volée je lui flanquerais!

JACQUES

Et s'il ne revient pas?

DÉDÉ

C'est vrai. J'y avais pas pensé.
(*On entend des rires*).

JACQUES, *consterné*.

Ah! tu entends?

DÉDÉ

Oui, ils rient.
(*On entend des éclats de rire.*)

JACQUES

Ils rient aux éclats.

DÉDÉ

Et c'est de nous.

JACQUES

Ils n'oseraient pas.

DÉDÉ

Ils verraient qui nous sommes!

JACQUES

Glisse-toi pour voir ce que fait Toto.

DÉDÉ

Oui! C'est ça (*Il entr'ouvre la porte.*) Paix! Paix!

JACQUES, *vivement caché.*

Quoi! ils viennent?

DÉDÉ

Non, la bonne qui passait, portant les légumes.

JACQUES

Vas-y maintenant! (*Dédé disparaît.*) Ça sent bon tout de même. Il doit y avoir beaucoup de bonnes choses ce soir.

DÉDÉ, *reparaissant furieux.*

Le misérable!

JACQUES

Quoi ! il n'a rien dit ?

DÉDÉ

Mieux que ça !

JACQUES

Il n'a pas eu de fessée ?

DÉDÉ

Mieux encore.

JACQUES

Je donne ma langue au chat ; dis vite.

DÉDÉ

Il est attablé ! Il rit ! Il dine ! Il en est déjà à la viande.

JACQUES

Il en est déjà à la viande. (*Il semble rêveur.*)

DÉDÉ

Oui, à la viande. Et tu ne sais pas ce qu'il y avait sur la table ?

JACQUES

Non.

DÉDÉ

De la crême.

JACQUES

De la crême?

DÉDÉ

Oui! de la bonne crême à la vanille.

JACQUES

Ah! c'est malheureux.

DÉDÉ

Pour sûr! On aurait mieux fait de remettre ça à demain.

JACQUES

Comment! tu céderais aussi?

DÉDÉ

Jamais... mais ce soir seulement.

JACQUES

J'aime mieux mourir. (*Il prend une attitude napoléonienne et y demeure longuement, tandis que Dédé s'abime dans mille pensées tristes.*)

DÉDÉ, *après quelques hésitations.*

Dis... Dis donc!

JACQUES

Quoi?

DÉDÉ

Veux-tu que j'aille leur dire?

JACQUES

Qu'on aime la crême?

DÉDÉ

Mais non.,. Leur dire notre programme de grève.

JACQUES

Pas de ça! Tu ferais comme Toto. Tu reviendrais plus... Et je resterais seul.

VOIX DE LA MÈRE, *dans la coulisse.*

Vous allez manger froid.

DÉDÉ

T'entends ce que maman dit.

JACQUES

Qu'est-ce que tu veux que ça me fasse? Je veux me battre jusqu'au bout.

DÉDÉ

Tout seul.

JACQUES

Avec tout le monde s'il le faut.

DÉDÉ

Et s'il n'y a personne?

JACQUES

Alors tout seul.

DÉDÉ

Après tout : c'est juste, puisque c'est toi qui l'as voulu,

JACQUES

C'est ça! Dis que c'est moi pendant que tu y es.

DÉDÉ

Oui, c'est toi.

JACQUES

C'est pas toi qui te plaignais des claques?

DÉDÉ

Et c'est pas toi qui as voulu la grève?

JACQUES

Va donc lâche! Va manger de la crême.

DÉDÉ

Non! je n'irai pas.
(*Long silence désolé,*)

JACQUES, *avec un soupir.*

Ça sent vraiment bon, ce qu'ils mangent aujourd'hui.

DÉDÉ

Oh ! oui, ça sent bon.
(*Silence.*)

JACQUES

T'as faim ?

DÉDÉ, *pileux.*

Oh ! oui j'ai faim.
(*Silence puis léger bruit de passage.*)

JACQUES

Tu entends?

DÉDÉ, *sans force.*

Oui.

JACQUES

On apporte les biscuits pour la crême.

DÉDÉ

Hum ! Il me semble que j'en mange
(*Ils s'approchent de la porte.*)

LA VOIX DE LA MÈRE

Est-ce que vous êtes fous de jouer si longtemps?

LA VOIX DU PÈRE

Ah çà! Voulez-vous que j'aille vous chercher ar les oreilles.

JACQUES, *désespéré*

Et dire qu'ils croient que nous jouons!

DÉDÉ

Tout ça... c'est la faute de ce rossard de Toto.

JACQUES

Si bien que tout ce que nous avons fait, n'a servi rien...

DÉDÉ

Personne ne le sait... On pourrait peut-être en rofiter.

JACQUES

Oui mais s'ils recommencent... on recommence.

DÉDÉ

Ils ne recommenceront pas.... Maman est trè bonne, elle nous aime.

JACQUES

Et puis elle nous fait de bonnes choses. On es bien soigné, au fond.

DÉDÉ

Papa ne donne pas toujours des claques. Il es gentil quelquefois.

JACQUES

Il travaille beaucoup pour nous.

DÉDÉ

En somme, on pourrait leur dire qu'on jouait au billes.

JACQUES

Tu veux qu'on leur pardonne?

DÉDÉ

Oui, va! faut pas abuser.

JACQUES

Seulement, on les préviendra qu'on ne veut plus de claques.

DÉDÉ

Et que s'ils recommencent, on grève.

JACQUES

Oui, mais pas un jour de crême

DÉDÉ

Bien sûr! Un autre jour... Tu viens?

JACQUES

Oui! Prends des billes dans tes mains, pour avoir l'air.

DÉDÉ

Et surtout ne parlons de rien.

JACQUES

Soyons polis, respectueux.

DÉDÉ

Obéissants.

VOIX DU PÈRE

Attendez! J'y vais... gare à vous.

JACQUES et DÉDÉ, *très doux*

Voilà papa... on court.

(Ils sortent vivement. — Un temps. — On entend deux claques retentissantes immédiatement suivies d'un concert de cris et de pleurs.)

LA VOIX DU PÈRE

Ça vous apprendra. Et puis vous serez privés de crême.

TOTO, *apparaissant le visage réjoui et barbouillé de crême.*

La grève, c'est de la blague!!!!!

FIN

MÊME LIBRAIRIE

DRAMES POUR JEUNES GENS

L'Accusé, 3 actes, par Paul Croiset	2
L'Apprenti, 1 acte, par Georges Villard	2
Un Brave, 1 acte, par Charles Buet	2
Chantepie, 3 actes, par Th. Botrel	2
Le Chef-d'œuvre, 3 actes, par Tiercelin	2
Le Ci-devant, 1 acte, par G. Villard	2
Contre Mazarin, 3 actes, par J. d'Ars	2
Foulquet le Mésel, 3 actes, par G. Villard	2
Fritz le Uhlan, 1 acte, par le même	2
La Galère du Renégat, 3 actes, par le même	2
Le Gondolier de la Mort, 3 actes, par Ch. Le Roy-Villars	2
L'Holocauste, 3 actes, par le même	2
L'Homme au masque de fer, 3 actes, par Max Villia	2
Jeanne d'Arc 5 actes, par L. Deyrieux	2
La Jeunesse de Charles V, 4 actes, par J. d'Ars	2
La Médaille du pilote, 1 acte, par Th. Botrel	2
La Messe de Minuit, 3 actes, par J. d'Ars	2
Le Mirador, 1 acte et 2 tableaux, par G. Villard	2
Monsieur l'Aumônier, 1 acte, par Th. Botrel	2
Mozart, valet de musique, 2 actes, par J. d'Ars	2
Le Passeur de Marmoutier, 3 actes, par Oselma	2
Les Piastres rouges, 3 actes. par Le Roy-Villars	2
Le Poignard, 1 acte, par Th. Botrel	2
Pour la patrie ! 4 actes, par Claude Massot	2
Le Reliquaire de l'enfant adoptif, 4 actes, par S. Dubois.	2
Le Revenant, 3 actes, par Paul Croiset	2
Le Secret d'Hurloux, 1 acte, par le même	2
Le Spectre de Châtillon, 3 actes, par A. Coupart	2
Thomas Morus, 3 actes, par J. d'Ars	2
Le Traître du Village, 1 acte, par G. Villard	2
Les Enfants d'Edouard, 3actes, par C. Delavigne, adapt. de H. P. Cazac	3
La Nuit rouge, 2 actes par Théodore Botrel	4
Yvonnik, 3 actes, par Le Roy-Villars	3

Sur demande, envoi franco *du catalogue*

des Comédies, Drames, Opérettes, Saynètes & Monologues

Pièces de Guignol, Chansons et Chansonnettes

Nemours — Imprimerie André Lesot.

11-4-24

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

PQ
2607
R57A7
1920

Drouilly, José Germain
À bas les calottes

UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 16 23 05 16 004 9